

# Les salariés de Michelin font gonfler la cagnotte du Téléthon

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 27 novembre 2017

## SOLIDARITÉ

### Les salariés de Michelin à fond avec le Téléthon



Des salariés solidaires.

Depuis plus de dix ans, les salariés de l'usine Michelin de Cholet s'engagent chaque mois de dé-

cembre en faveur du Téléthon. Le samedi 2 décembre prochain, ils organisent encore un loto à la salle des fêtes. Un événement qui a l'habitude de rassembler plus de 500 personnes. En 2016, 6 000 euros ont été récoltés, soit 12 % de la collecte globale. Cela représente plus de 50 000 euros depuis la première initiative. « On a commencé par des crêpes, indique Michel, un bénévole. On participait aux 24 heures, sur la place Travot. Et puis on a eu envie de toucher plus de monde avec quelque chose de fédérateur. »

# Les increvables soutiens du Téléthon

Les salariés de Michelin invitent à participer à leur loto, organisé au profit du Téléthon, le 2 décembre. Voilà plus de dix ans qu'ils organisent cette manifestation à la salle des fêtes.

Fabienne SUPIOT

fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Il y a plus de 10 ans maintenant que des salariés de Michelin soutiennent le Téléthon à Cholet. Leur loto fait partie des rendez-vous incontournables de cet événement et rassemble chaque année plus de 500 personnes à la salle des fêtes. « On a commencé par des crêpes. On participait aux 24 heures, sur la place Travot. Et puis on a eu envie de toucher plus de monde avec quelque chose de fédérateur » se souvient Michel, bénévole de la première heure avant de préciser, en souriant : « L'objectif est de rapporter des fonds ! On est des industriels, on vise l'efficacité. »

« Le sens de ce loto, c'est du concret »

JOSÉ. Bénévole au loto Michelin

C'est le moins que l'on puisse dire : à Cholet, les Michelin sont devenus les premiers contributeurs « extérieurs » de cette manifestation. « En 2016, ils ont récolté près de 6 000 €, soit 12 % de la somme totale. Il y a le loto, mais aussi la tombola, tirée pendant la soirée, et la contribution de l'Amicale des retraités. Cela représente près de 50 000 € en dix ans ! » se félicite Marie-France Bibard, à la tête de l'équipe qui anime le Téléthon localement.

Au-delà de la bonne action, le loto est devenu un moment incontournable pour de nombreux salariés : « C'est l'occasion d'apprendre à se connaître, en dehors du contexte de l'entreprise. Il y a aussi le fait qu'on peut y venir en famille » apprécie Michel. « Au total, nous sommes une vingtaine à nous occuper bénévolement de son organisation. »

Fraîchement arrivée dans l'entreprise, Elise en fait partie. La jeune femme a tout de suite aimé « la convivialité de ce moment » ouvert à tous les ama-



Cholet, usine Michelin, vendredi. Une vingtaine de bénévoles gère l'organisation de cette manifestation.

teurs de loto. « Nous avons beaucoup de fidèles extérieurs à l'entreprise, qu'on retrouve chaque année. À force on se connaît ! » plaisante José, lui aussi bénévole, habitué à distribuer les cartes à l'entrée de la salle des fêtes. « Pour moi le sens de cette soirée, c'est du concret : je souffre d'une maladie orpheline ! Cela me touche beaucoup de voir des gens donner un peu de leur temps pour contribuer à ce que la re-

cherche avance ! »

Comme ses collègues, il retrouve aussi dans cette mobilisation « l'ADN de Michelin, où il y a toujours eu un esprit très familial, et une vraie écoute en cas de problème ».

Ce loto ne serait en tous cas pas possible sans la contribution financière de l'entreprise, qui donne aux bénévoles 3 000 € chaque année pour rendre son organisation possible :

« Cela nous permet d'acheter les cartes et des beaux lots. Cette année, il y aura un ordinateur portable, un vélo, une console de jeu... » énumère Elise.

Loto Michelin, samedi 2 décembre, à 19 heures, à la salle des fêtes de Cholet. 3 € les deux premières cartes, 2 € à partir de la 3<sup>e</sup>. Réservations : 02 41 71 63 44.

## EMPLOI

# Michelin : gonfler l'effectif



**Bressuire, Pôle emploi, vendredi.** Guy Merle (Michelin), Didier Teston et Audrey Josse (Pôle emploi Cholet).

La société Michelin était vendredi matin à Pôle emploi Bressuire pour une opération de recrutement d'envergure, à savoir près de 300 personnes.

Pôle emploi Cholet s'est délocalisé vendredi à Bressuire. L'objectif était d'importance comme l'a confié Guy Merle, en charge du processus de la société Michelin. « *Nous recherchons 200 personnes pour le site de Cholet et 100 personnes pour celui de La Roche-sur-Yon. Ce sont principalement des postes d'opérateurs de production et de techniciens de maintenance* ».

Audrey Josse, responsable d'équipe entreprise à Pôle emploi Cholet et Didier Teston, responsable de la méthode de recrutement par simulation (M.R.S), sont présents : « *Nous avons un bassin économique très dynamique dans le Choletais et du fait de ce recrutement important chez Michelin, nous avons élargi la demande dans les bassins limitrophes d'où notre venue aujourd'hui à Bressuire* ».

C Des aides à l'embauche »

Guy Merlin. Michelin

Dans une salle, il y a une cinquantaine de personnes intéressées

par cette réunion d'information. Guy Merle ajoute : « *Nous avons prévu pour les candidats à ces postes des aides au déménagement, à la recherche d'un travail pour le conjoint et également d'un logement. Aucune qualification n'est exigée ni de diplôme* ».

Trouver près de 300 personnes, c'est un sacré défi. « *Des réunions similaires ont été faites ou se feront au Mans, à Angers, Saumur, Beaupréau. Nous envisageons aussi de recruter dans le Nord de la France où certaines régions sont sinistrées et où le chômage est important* » expliquent les représentants de Pôle emploi Cholet. Dans cette opération, « *le partenariat avec la Maison de l'emploi et Pôle emploi de Bressuire est salué. Nous avons vraiment de très bonnes relations* ».

Actuellement, Michelin à Cholet emploie 1 300 salariés, Michelin La Roche-sur-Yon 750. L'objectif est clairement annoncé, Michelin veut gonfler son effectif.

**Dominique CADU**

Pour toute information : [recrutementmichelincholet@pole-emploi.fr](mailto:recrutementmichelincholet@pole-emploi.fr)



## MAINE-ET-LOIRE

# Michelin investit et recrute à Cholet

**L**a marque au bibendum poursuit la diversification de son site de Cholet avec un investissement historique de 13 M€ en 2017. Cette enveloppe vise à moderniser l'usine, spécialisée dans la fabrication de pneus pour 4x4 et utilitaires, et à développer de nouveaux produits tournés vers les véhicules de tourisme à travers les gammes Cross Climate et la production de mélanges destinés aux « pneus verts ». Michelin anticipe également ses embauches 2018 en recrutant 320 personnes pour sa fabrique choletaise afin de compenser de nombreux départs en retraite et se prémunir une pénurie de main-d'œuvre sur certains métiers en tension. Le groupe de Clermont-Ferrand, qui emploie 1 350 salariés dans la capitale des Mauges, entend également jouer la carte de la flexibilité afin de s'adapter à la fluctuation des demandes de ses clients sur un site qui fabrique 4 millions de pneus chaque année.

# Michelin : « Recruter exige de l'énergie »

Le site Michelin de Cholet bénéficie d'importants investissements et embauche. Mais le service du personnel doit multiplier les initiatives pour séduire les postulants.

La pérennité de l'usine choletaise (1.350 salariés) se confirme d'année en année. « C'est un site porteur, important pour Michelin. Nous avons investi 85 millions d'euros ces cinq dernières années », calcule Thierry Clerc, chef du personnel. Les gammes développées à Cholet concernent les pneus de remplacement pour les camionnettes, utilitaires, 4x4 et SUV. Le marché de « première monte » pour les constructeurs de véhicules de tourisme gonfle depuis peu ces volumes, en croissance de 5 % cette année. Et, avec de nouveaux clients extérieurs, l'atelier de mélangeage (où est conçue la gomme aux deux cents composants) affiche cette année 30 % de volumes supplémentaires.

## Vers les 300 embauches cette année

Reste à trouver des bras et les compétences. « Nous avons de toute façon soixante à quatre-vingt départs à la retraite chaque année », relève Thierry Clerc. Des départs souvent anticipés de six mois ou un an, en raison du « dispositif fin de carrière ou des comptes épargne temps ». Pas moins de 150 personnes ont été recrutées au premier semestre 2017 et « l'objectif est d'en avoir recruté 150 autres au second semestre ». « Nos besoins concernent principalement les métiers de production et de maintenance. » Pour la production, le chef du personnel ouvre les bras à tous les profils : « Un candidat qui a une première expérience de l'industrie, c'est toujours mieux. Mais on ne se limite pas : l'important est qu'il ait une capacité à acquérir des compétences, un savoir-être et qu'il soit capable de s'adapter à des horaires contraignants. » Certaines équipes tournent toutes les semaines (matin, après-midi et nuit), d'autres sont uniquement affectées au week-end. La maintenance impose une formation de base (Bac pro, électromécanique, BTS maintenance...). « On est prêts en outre à accompagner ces personnes », encou-



Différentes formations sont proposées aux postulants : tutorat, alternance ou formation en interne.

rage Thierry Clerc. En plus d'un tutorat interne et des cursus en alternance, l'entreprise propose une formation d'un an à Clermont-Ferrand et « des perspectives d'évolutions ».

## Offres d'emploi sur les bus...

Las, les candidats ne se bousculent pas autant que Michelin l'espérait et le turnover est plus important en raison « de l'effet masse » des embauches. Le service du personnel est contraint de multiplier les initiatives : réseaux sociaux, sites spécialisés, presse écrite, radio... Les bus de Cholet relaient aussi les offres, imités par les panneaux lumineux de la Ville. Un « road show », recrutement à ciel ouvert sur la place Travot, a

même été savamment mis en scène fin octobre. Pôle Emploi est aussi associé à l'opération : « Des actions sont prévues à Saumur, Angers et même en Sarthe. » Michelin va jusqu'à proposer un « pack mobilité » aux postulants tant convoités : « On leur propose une découverte de la région avec leur famille, la prise en compte d'un éventuel déménagement, un accompagnement du conjoint pour trouver un autre emploi... » Avec moins de 7 % de chômage dans un bassin qui souffre d'un manque d'attractivité, Thierry Clerc le reconnaît : « Recruter nécessite une énergie forte ». Et deux cents embauches supplémentaires sont prévues l'an prochain...

Fabien LEDUC